

battu ces mécréants, il en revenait tout haletant. Et nous aussi. Et le plus beau du réel, c'est que personne ne songeait à rire — du moins pas avant la récréation suivante, alors qu'un scolastique (cet âge est... plein de gaieté) rattrapait gentiment le ton de quelque apostrophe et ébauchait une inoffensive parodie.

* * *

Et trente ans de sa vie s'écoulèrent dans cet enseignement lumineux, vivant, où rien ne fut laissé en superficie et à l'à peu près. Une demi-douzaine de générations de théologiens y ont passé. Quelques-uns succèdent au Père, et ce n'est pas le moindre service rendu à son ordre, que de lui avoir formé des professeurs à son image. D'autres, au Canada et en pays étrangers, appelés aux ministères divers de la Compagnie, distribuent sous toutes les formes, ce qu'ils ont reçu de ses exemples et de ses leçons.

Au fait, sa vie était aussi un enseignement. En lui, le religieux était à la hauteur du théologien. Toute sa carrière, dont les jours se sont tant ressemblés, fut pour les siens une haute prédication. Si prenantes, en effet, que soient les matières théologiques, il faut à leur attrait mêler beaucoup de vertu pour s'y ensevelir, comme un bénédictin, pendant un quart de siècle. La vie intérieure a beau être intense, elle exige un rude régime d'abnégation chez l'homme qui, pour elle, se retire de la circulation et se condamne à une stabilité de monument. Tel a été l'exemple donné par le Père Durocher. Il a consumé sa vie dans la solitude, en tête à tête avec des vieux livres, n'existant presque plus pour les réalités du dehors et le monde vivant, ayant pour toute variété, dans cette monotonie savante, le passage, aller et retour, de sa petite chambre à sa classe, l'arrivée d'un nouveau volume ou traité, souvent semblable en

tout p
cercle
sité de
des fi
sante,
de la c
On
l'intell
et de li
que l'h
pel de
contem
dide: l
théolog
de Jésu
avait e

Notre
au 14 ja
le même
raison. ?

Il n'y
à l'exen
un myst
crets du
mais sur

¹ Voir